



— HABITER  
LES  
LIEUX

OCCUPYING—  
SPACES

PRISMÉ  
EDITIONS

CACLB

## INTRODUCTION

Alain Renoy

—	<u>Et vous êtes ?</u> Alain Renoy.	EN	<u>And you are?</u> Alain Renoy.
—	<u>Comment êtes-vous venu à l'écriture ?</u> Je suis né comme ça.	—	<u>What brought you to writing?</u> I was born like that.
—	<u>Ça fait longtemps ?</u> Depuis toujours et depuis quatre ans, à peine, à l'occasion d'un livre sur le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre.	—	<u>You've been doing this for long?</u> Since forever and for the last four years, more or less, since writing a book on the Chassepierre International Festival of Street Arts.
	<u>Comment en êtes-vous venu à écrire sur l'art contemporain et le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge ?</u> — L'écriture, mon écriture de ce livre, découle d'une rencontre, humaine, et des sensations issues de l'esprit d'un site accessible à tous, celui de Montauban, car l'art y a la nature d'une histoire qui s'inscrit.		<u>How did you come to write about contemporary art and, in particular, the Contemporary Arts Centre of Belgian Luxembourg?</u> — Writing, at least my writing in this book, is the result of a human encounter as well as the sensations imparted by the spirit of a site, Montauban, that is accessible to all. Because the relationship of art and nature is ongoing, a history that is writing itself.
	<u>Écrire, justement, aimeriez-vous poursuivre votre exploration du domaine de l'écrit ?</u> — J'aimerais écrire justement, oui, naître un peu mieux, mot à mot.		<u>Writing, precisely, do you intend to continue your exploration of the field?</u> — Yes, I would like to write precisely, being reborn, word by word, one at a time.



The Caravan Gallery,  
Projet photographique  
Photographic project

L'art contemporain, au fait, qu'est-ce que c'est ? Toute définition est ici comme ailleurs insatisfaisante car, par définition, elle spécifie autant qu'elle exclut. Et l'Art est l'inverse de l'exclusion.

Afin de tenter réponse, peut-être est-il préférable de s'aventurer par petites touches en ce domaine.

L'art contemporain, ce peut être une sortie des formes sclérosées par trop d'usage. Où l'artiste se libère du convenu, donc des réalisations de ses devanciers, pour mieux s'affirmer. Totale rupture ou appui sur une tradition afin de la faire sienne ? Chacun est libre de décider selon son inspiration, à partir de sa personnalité, de ce qu'il désire dire, de lui, du monde qu'il vit, visible ou non.

L'art contemporain, ce peut être un travail sur les matières. Introduire en art, en douce, des matières premières, au sens strict, c'est-à-dire des matières brutes telles qu'en Nature trouvées. Revitaliser ce qu'industrie produit et très vite périt. Articuler à neuf des substances séculaires. Mêler tout cela, signifier plus. Aussi ressentir et jongler des teintes et des lumières.

L'art contemporain, ce peut être un jeu avec les techniques. Recréer à l'inédit d'ancestrales pratiques. Ou importer les plus modernes technologies, hors des champs scientifiques, économiques ou productivistes, les nourrir d'un sens frais, les irriguer d'un sang d'Art.

L'art contemporain, ce peut être un lien avec le lieu où il se crée. Impositions, plus subtiles installations ou intégrations. En opposition ou harmonisation, des rapports se nouent avec les espaces qui reçoivent l'œuvre, leur histoire, leur maintenant, leurs propres lignes et couleurs. L'Art dès lors ne se conçoit plus en repli, séparé de son milieu, mais avec lui, en constant dialogue, parfois orageux.

L'art contemporain, ce peut être, à l'encontre de créations qui jusque-là toujours visaient à la durée, parler le langage de la Nature, donc de l'éphémère, du surgissement au dépérissement.

L'art contemporain, c'est tout cela et plus encore car chaque artiste qui s'y inscrit compose et propose son univers singulier. C'est, en tout cas, une ouverture vers plus de possibles. De nouvelles appréhensions du monde ainsi s'expriment, qui engendrent des regards qui en retour fondent l'Art d'aujourd'hui.

Ces regards, précisément. Trop souvent l'art contemporain peut être à tort considéré comme domaine réservé. Aux cénacles urbains, aisés, cultivés. Il y a donc fractures potentielles, avec

EN What exactly is contemporary art? As always, no definition is really satisfactory since, by definition, it both specifies and excludes, whereas Art is the opposite of exclusion.

In an attempt to answer, it may be preferable here to advance little by little.

Contemporary art can be a production of sclerotic forms, worn out by over-use, in which the artist frees himself from conventions, that is, from what those before him have done, in order to affirm himself more fully. Is it a complete break with a tradition or does he base himself on it in order to make it his own? Everyone is free to decide, according to his inspiration and on the basis of his personality, what he wants to say about himself and the world he lives in, visible or otherwise.

Contemporary art can involve work on the material level, by gently introducing primary materials into art, in the strict sense, that is, raw materials as they are found in nature, giving new life to what is produced by industry and as quickly perishes, articulating anew centuries-old substances, or mixing all this to signify more, and also to perceive and juggle with shades and lights.

Contemporary art can be to play with techniques, to recreate in a new way certain ancestral practices or to import brand new technology from its economic or productivist scientific domains, nurture it with fresh meaning and irrigate it with artistic blood.

Contemporary art can be a link with the place where it is created: impositions, plus subtle installations or integrations. In opposition or harmonisation, relationships are created with the spaces that receive the work, with their history, their here-and-now, their own lines and colours. This means that Art is no longer closed in on itself, separated from its milieu, but with it in constant, sometimes stormy, dialogue.

Contemporary art can, in contrast with creations formerly aimed to be durable, speak the language of nature, and thus of ephemeral realities, from their beginnings to their decline.

Contemporary art is all this and more besides, for each artist in this movement composes and proposes his own singular universe. In any case, it is an opening to greater possibilities. In this way, new perceptions of the world are expressed, engendering new gazes, which, in return, found today's Art.



Constant & Nicolas Wolkens,  
Vue d'exposition (sculpture et peinture)  
View of exhibition (sculpture and painting)

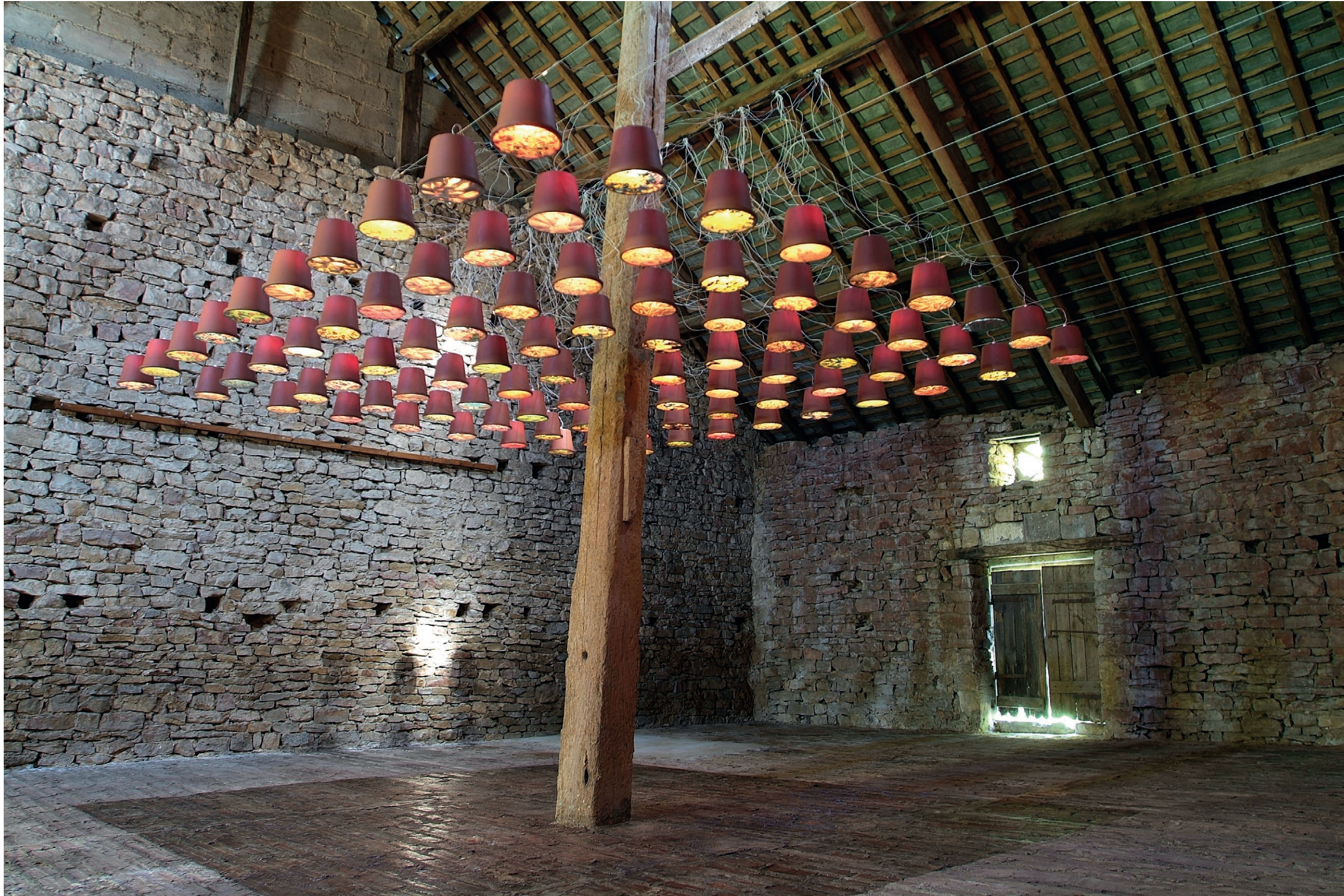


Robin Vokaer,  
Vue d'exposition  
View of exhibition



Robin Vokaer,  
Petit granit, 80 x 80 x 205 cm  
Small granite, 80 x 80 x 205 cm





Dimitri Xénakis & Maro Avrabou,  
Pots horticoles, impressions numériques, variateurs programmables, câbles, miroirs sans tain, 4 x 3 m. Hauteur : 3,20 m  
Gardening pots, digital impressions, programmable dimmers, cables, two-way mirrors, 4 x 3 m. Height: 3.20 m

MADE,  
Installation, banc  
Installation, bench



Jérôme Considérant,  
Autocollant sur panneau métallique, 70 cm  
Sticker on metal panel, 70 cm



Christophe Dalecki,  
Installation, tubes et objets usuels en plastique  
Installation, tubes and common objects in plastic



Benoît Tremsal,  
Terre, herbe, acier, 35 x 280 x 200 cm (x 2)  
Earth, grass, steel, 35 x 280 x 200 cm (x 2)



Cathy Peraux,  
Installation mobile, plastique translucide  
Mobile installation, translucent plastic



Jean-Jacques Pigeon,  
Installations, brindilles de bois, résine, pigments, Faulde noire : 450 x 450 cm  
Installations, wood twigs, resin, pigments, Black faulde: 450 x 450 cm





Bertrand Flachot,  
Installation (photographie, dessin)  
Installation (photograph, drawing)





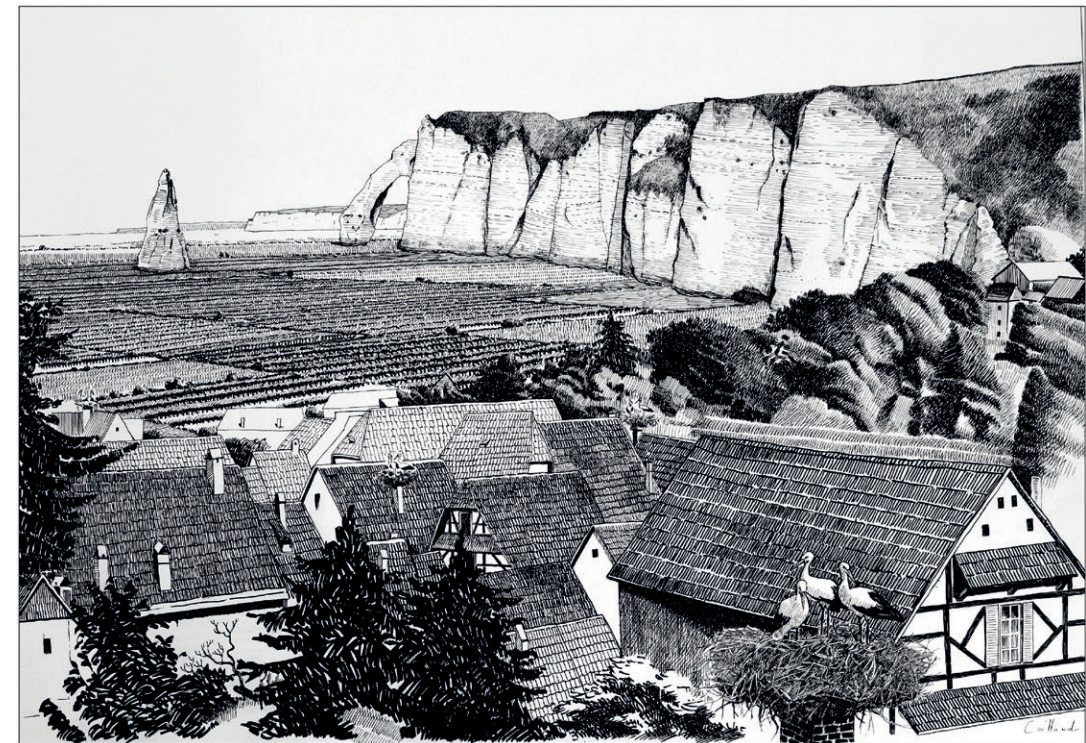
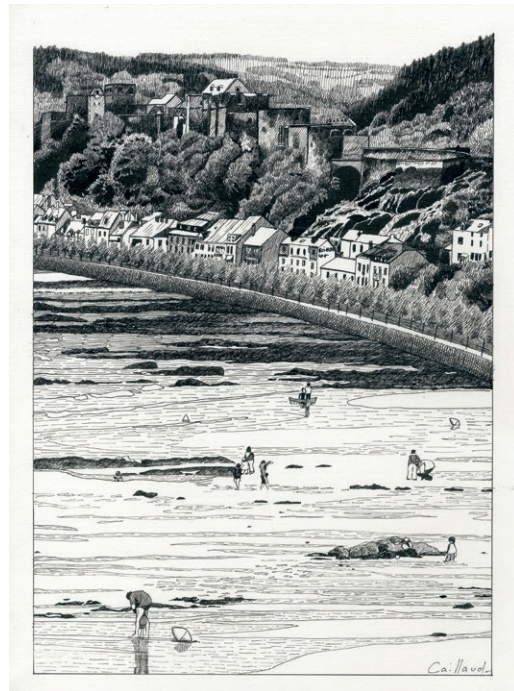
Cornelia Konrads,  
Armature en fer à béton, mousse, tissu, peinture, vernis, 2,5 x 6 x 2,5 m  
Frame in reinforcement steel, foam, fabric, paint, varnish, 2,5 x 6 x 2,5 m



Philippe Caillaud,  
Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier ivoire, 45 x 32 cm  
Pen and ink drawing on ivory paper, 45 x 32 cm

Dessin à la plume et à l'encre de Chine, 30 x 40,5 cm  
Pen and ink drawing, 30 x 40,5 cm

Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier ivoire, 64 x 45 cm  
Pen and ink drawing on ivory paper, 64 x 45 cm





Anne-Marie Klenes & Lukas Kramer,  
Briquettes de lignite, lattes en bois peintes  
Lignite briquettes, painted wooden laths

émerge de l'eau virtuelle. L'infini peut-il se lire dans une copie ? Et qu'en est-il du temporel ? Du réel ? Sont-ils mieux compris dans cette autre, vétuste valise ? Au fond d'une mine vide ? D'une maquette où stagne une tache noire, tandis que le compartiment contigu s'emplit de vraies scories, extraites de ce crassier qu'est l'ancien site sidérurgique, sous les actuels containers ?

Au second étage, Katherine Longly, lauréate du *Prix du Luxembourg 2014*, montre en photos que le monde, ses monuments, sont des cantons de Chine. Une triste allée semée d'herbes mauvaises débouche sur une noire tour de fer, qu'on dirait d'Eiffel si alentour Paris lui était une fête. Or c'est à Hangzhou, 200 km de Shanghai, que la belle au squelette de poutrelles rouille, se languit. Ailleurs dans ce pays-continent qui repousse, qu'attire le différent, une voie d'eau dans le décor, et c'est Venise qui s'abîme. Plus loin, un coquet, typique village d'Autriche présente ses murs pastel, protégés par l'Unesco. C'est l'image de l'image d'Hallstatt. Vous souvient-il de ce toponyme ? 500 avant J.-C. Période d'Hallstatt. À Montauban, site haut, les profonds fossés, les puissantes levées de terre datent de ce moment de l'Âge du Fer.

Montauban, lieu-lien. Lieu où le fil du Temps s'étire avant l'Histoire, tisse l'instant. Lien qui unit de deux traits Culture-Nature-Patrimoine. Par ses contrastes, ses contrastes, lieu entier, lien du vivant. Mais qu'en est-il de l'endroit ? De l'envers de l'envers ? Car pas d'endroit sans son complément. Et l'endroit où s'expose l'envers l'été, c'est, containers, ruines, maisonnette, le site bas de Montauban.

Thème : « L'envers du décor ». En collaboration, à l'invitation du CACLB, avec la galerie Les Drapiers, Liège, dont l'art textile est la prédilection. Sous le commissariat de Denise Biernaux.

Dans le bureau, en bas, installation par Billie Mertens sur tabourets, estrade, tréteaux, aux murs, d'une profusion de gravures. À priori un fouillis composite. Vues de près pourtant, toutes partagent le même mystère. Celui de révéler l'homme à l'homme, son envers. La tête de l'un est une montagne montée en neige. D'autres, attablés lors un banquet, figés, vous observent, sombres, les observer au travers d'une grave mascarade. Sur les cimaises, à l'étage, des fleurs par la gravure suspendent leur naturelle flétrissure. S'y mêlent des effigies de masques d'Afrique. Leurs traits grotesques, farouches parfois, insolites et mystiques dans tous les cas, se retrouvent aussi appendus à la charpente de chêne. De plus, dressées, de longues plaques fines s'appuient aux poutres, une seule de leur face couverte d'une tapisserie à motifs floraux, fanés. Entre elles, vous pouvez circuler, voir l'autre côté de ce qui meurt. L'envers est nu, tel le revers des fleurs. Sur le garde-fou de l'escalier, en équilibre, un tréteau porte une feuille de fleurs, plissée comme un tissu confié à la douceur de l'oubli.

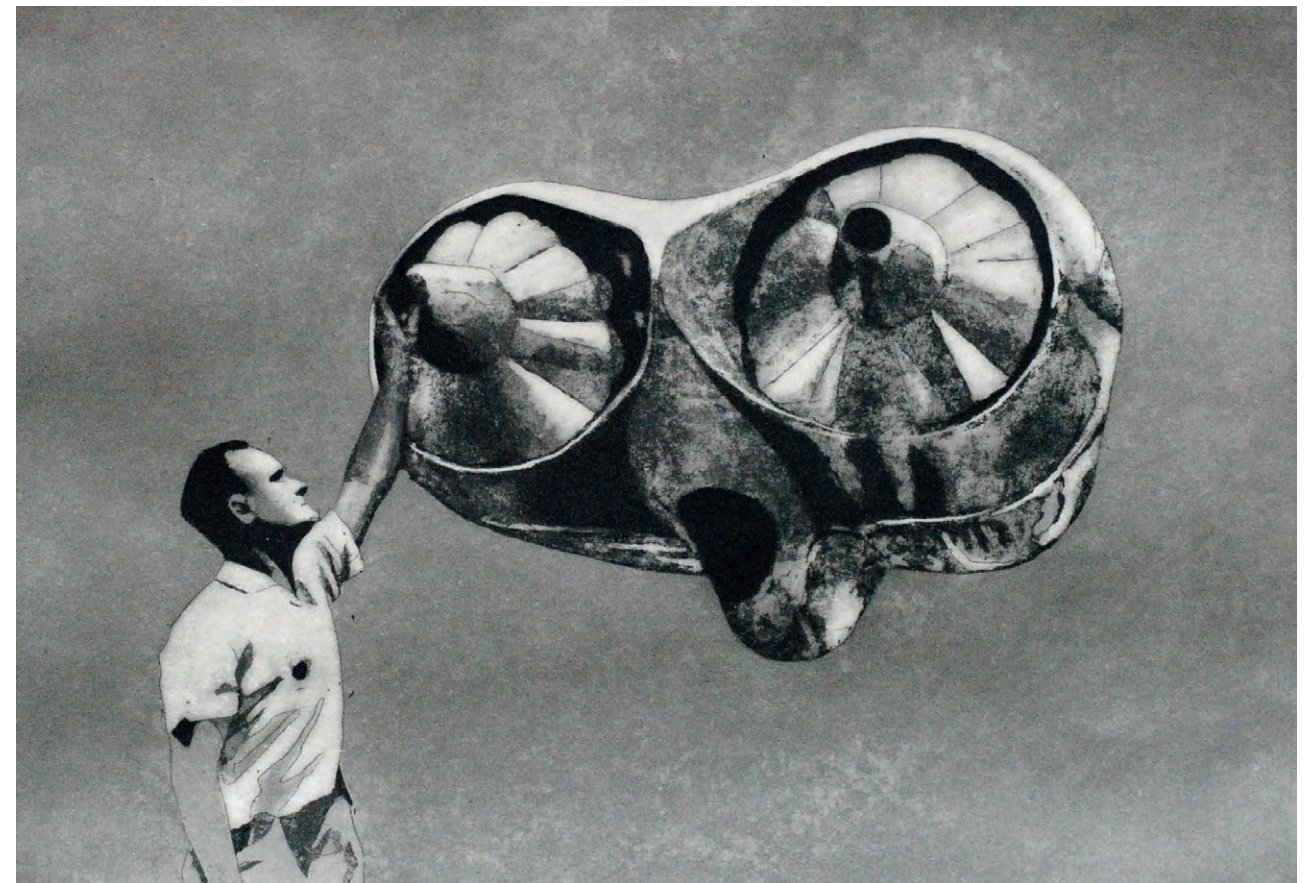
limited chain of interlaced ∞s. In it, there ran an endless, ever identical, luminous, meandering, blue, aquatic ribbon. Montauban is infinity made available to the general public. On the walls, Rohan Graeffly's mushrooms watched placidly as infinity departed. They seemed to be emanations of the white walls. Their strange, wise heads laid eggs and engendered faces. However, maybe eternity would prefer to spread out on the floor in a tilted suitcase by Nicolas Tourte? On a screen, the film of a stream foams around a reef, a solid, material branch that emerges from the virtual water. Can infinity be read in a copy? And how about temporality and reality? Are they better understood in this other, dilapidated suitcase? Or at the bottom of an empty mine? Or from a model with a stagnant, black stain, while the adjacent compartment is filled with real slag from the heap at the site of the former ironworks beneath the present containers?

On the second floor, Katherine Longly, winner of the *Prix du Luxembourg 2014*, showed in photos that the world and its monuments

are cantons of China. A sad alley of weeds led to a black iron tower, which one would say was Eiffel's if around it Paris had been its celebration. In point of fact, it is in Hangzhou, 200 km from Shanghai, that the fair lady with the skeleton of joists rusts and languishes. Elsewhere in this country-continent, which rejects yet attracts what is different, there was a waterway in the scenery, and it was Venice that was spoiled. Further on, a charming, typical village of Austria presented its pastel walls, protected by UNESCO, the image of the image of Hallstatt. Do you remember the toponym? 500 BC was the Hallstatt period. At Montauban, a high site, the deep ditches, the powerful earthworks date from this period of the Iron Age.

Montauban is a link site. It is a site where the thread of Time extends from before History and weaves into the present moment. It is a link that unites, in two strokes, Culture-Nature-Heritage. By its oppositions and its contrasts, it is a fully a site, a living link. What, however, can be said of the place, the reverse of the reverse? No place can exist without its

Pierre Moulin,  
Eau forte et aquarelle  
Etching and aquatint



Caroline Fainke,  
Vue d'exposition (tissages Jacquard, impressions sur envers d'enveloppes)  
View of exhibition (Jacquard weaves, impressions on the back of envelopes)

Robe en dentelle assemblée avec torchon, 90 x 50 cm  
Lace dress assembled with rag, 90 x 50 cm



Barbara Massart & Nicolas Clément,  
Vue d'exposition (œuvres textiles et photographies)  
View of exhibition (fabric works and photographs)



Billie Mertens,  
Vue d'installation (eau forte, aquarelle, pointe sèche et ensemble de planches, tréteaux,...)  
View of installation (etching, aquatint, drypoint and set of planks, trestles etc.)

Tinka Pittoors,  
Bois, époxy, 145 x 80 x 40 cm  
Wood, epoxy, 145 x 80 x 40 cm

Vue d'exposition  
View of exhibition



Bernard Gilbert,  
Acrylique et huile sur toile de polyester, 180 x 170 cm  
Acrylic and oil on polyester canvas, 180 x 170 cm

Huile et acrylique sur bois, 2,43 x 12 m  
Oil and acrylic on wood, 2,43 x 12 m

